



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

E-mail : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Le KGB au cœur du Vatican

J A B
1950 SION 2

LE KGB AU CŒUR DU VATICAN est le dernier livre de Pierre de Villemarest, écrit en collaboration avec sa femme, et il a été rendu possible par l'ouverture furtive des archives du KGB pour les chercheurs en 1991-92. Après, elles vont se refermer car Poutine va prendre en main le KGB (sous le nom de FSB). Malheureusement, les média occidentaux ne reprennent pas les révélations de cette recherche, dont on peut avoir un aperçu dans le livre de Boukovski (*Jugement à Moscou*).

Ce qui nous intéresse ici, ce sont les dossiers du 4^{ème} département du 5^{ème} directeur du KGB concernant les questions ecclésiastiques et les activités de renseignement et de désinformation en vue de noyauter les Eglises et de les contrôler de l'intérieur, à défaut de les détruire totalement.

De 1919 à 1929, l'Eglise orthodoxe est la cible de la Tcheka.

A partir de 1930, ce que l'on sait moins, l'Eglise catholique, les protestants, les musulmans, les bouddhistes passent sous le rouleau compresseur de la police secrète soviétique.

Le premier chapitre *Un coup d'œil sur les archives du KGB* donne les pseudonymes des patriarches colonels du KGB (on remarque que dans les réunions du Conseil œcuménique des Eglises ils prennent toujours la parole pour condamner la politique des Etats-Unis, comme par hasard), et s'attarde sur la mort de Nikodim qui meurt en 1978 dans les bras de J-P. Ier. Nikodim était un des meilleurs agents de Moscou; métropolitain de la Biélorussie et de Leningrad, il ne cessait de sillonner le monde dans les réunions œcuméniques. Il était un des 6 présidents du

Conseil mondial des Eglises ce qui lui servait à propager l'information que les croyants d'aucune obédience ne connaissaient de persécutions en Russie. Appuyé par le directeur du KGB, il obtient de se rendre au concile Vatican II avec plusieurs de ses agents, cela lui permet de contrer de l'intérieur la résistance d'une partie de la hiérarchie hostile au communisme. Pire encore, il réussit à neutraliser l'appui de Rome à l'Eglise uniate ukrainienne et à transformer le *Collegium Russicum*, institution fondée par Pie XI pour former des prêtres destinés à exercer leur ministère en URSS, en secret, en une maison du pèlerin russe qui permettait d'accueillir des prélats soviétiques étudiant à Rome, tous principalement agents du régime de Moscou.

Evidemment l'occident des droits de l'homme et de la démocratie fait semblant de croire que la lutte contre la religion n'a commencé qu'avec la guerre froide, l'URSS à partir de 1948 devant lutter contre les résistances, et l'on répand l'opinion qu'il ne faut pas s'y opposer pour ne pas provoquer de persécutions, alors que Lénine demandait déjà en 1922 aux Tchékistes d'écraser définitivement l'Eglise orthodoxe russe : plus on éliminera de ces réactionnaires, mieux ce sera !

Cependant, le ministre des cultes de Gorbatchev avouait en 1988 : «*Pour ce qui est de contrôler la religion et d'étouffer ses initiatives, c'est auprès des évêques et des prêtres que nous avons le mieux réussi... si le parti contrôle l'appareil ecclésiastique, nous n'avons pas eu prise sur ses fidèles*».

Plutôt que de continuer à tuer les prêtres et les fidèles (ce qui est une semence de chrétiens, on le sait), on va en fournir de mauvais et c'est à ce moment que les catholiques romains sont devenus la nouvelle cible.

Dieu est l'ennemi personnel de la société communiste écrit Lénine. Après 1945, on imposera l'athéisme à l'aide de tchékistes qui seront de faux prêtres, de faux évêques, parfaits connaisseurs de toutes les religions, puisque formés dans des séminaires spécialisés. Cette technique sera mise en œuvre dans toutes les révolutions, en Europe de l'est, de l'ouest, en Amérique latine. La difficulté, c'est de démêler les naïfs, les idiots utiles, des véritables agents...

Les thèmes de la paix et de la justice sociale couvrent toutes les déviations doctrinales. Ce qui est aussi une partie de cette technique, c'est de dresser les religions les unes contre les autres, mais aussi à l'intérieur d'une même religion, des prêtres, des mollahs, des papes les uns contre les autres. La véritable fascination des socialistes et des libéraux progressistes pour le communisme a aidé la propagande, à laquelle bien des politiciens en visite en Russie ont cru.

C'est à Varsovie, dans un local de l'ambassade de l'URSS, que se trouve dès 1951 le bureau d'où partent et aboutissent les ordres et les rapports des agents dits religieux. En 1946, il existe déjà 4 écoles spéciales : les agents destinés aux pays latins, France, Italie, Espagne, Suisse, Belgique et Amérique latine sont formés à Féodosia en Crimée; il y a une école à Moscou pour l'Amérique du Nord et le Canada, une en Lettonie pour les pays germaniques et une en Roumanie pour les pays musulmans et bouddhistes. De plus en Pologne, un séminaire très secret éduque des faux prêtres catholiques dont la cible principale est le Vatican.

L'Eglise catholique rayonnant sur tous les continents, avec à son service des milliers de prêtres et de prélats et des centaines de millions de fidèles, le Vatican avait toutes les qualités pour devenir un nid d'espions pendant la guerre. Dans cette ruche, on trouve un franciscain défroqué, Georg Elling, employé dans le SD pour les nazis et qui engage un certain Kurtna, interprète connu et très introduit dans les arcanes du Vatican, et surtout un des meilleurs agents de Moscou qui trouve ainsi une couverture parfaite.

Mais Elling est surtout en relation avec les trois collaborateurs du Pape pour les relations diplomatiques, le cardinal Maglione et ses adjoints Mgrs Tardini et Montini.

Les services italiens découvrent Kurtna, établissent une fiche complète et concluent qu'il avait pénétré les services de la Gestapo et l'administration du Saint-Siège pour le compte de Moscou ; tout ce qu'on y lit est étonnant : Estonien, séminariste orthodoxe, puis catholique romain et jésuite polonais, il retourne en Estonie alors que ce pays est occupé par l'armée rouge et qu'on déporte vers la Sibérie. Il élargit ses relations à Rome, devient traducteur du major SS Kappler pour rédiger ses rapports sur l'évolution de la situation en Italie. On sait que la Gestapo savait qu'il était un agent soviétique mais était sûre de le contrôler, et il continue son travail.

Cela paraît un peu brumeux, mais montre bien que tout un monde pas très honnête tire les ficelles, que les prélats

n'y voient que du feu ou pire encore sont complices et qu'à la fin de la guerre, personne ne cherche à mettre de l'ordre, à vider ces officines.

On tourne en rond dans ce milieu, car on retrouve plus tard des personnes qui auraient dû être écartées et qui occupent des places stratégiques. Entre autres un secrétaire de Mgr Montini, futur Paul VI, Alighiero Tondi, acteur principal d'un épisode inquiétant : des prêtres infiltrés dans le plus grand secret derrière le rideau de fer, sitôt arrivés sous de faux noms, étaient arrêtés. Pie XII ouvrit une enquête sur ces fuites qui ne pouvaient venir que du Vatican et l'enquêteur prit Tondi en flagrant délit. Celui-ci ne montra aucun remords et Mgr Montini intervint en faveur de son secrétaire... C'est à la suite de cela que Mgr Montini fut prié de partir et nommé archevêque de Milan sans titre de cardinal.

Tondi doit quitter le Vatican, reste cependant très important dans les instances communistes, est même pris comme conseiller pour les affaires religieuses par le N° 1 du PC est-allemand et à ce titre reçu par le nouveau pape Paul VI qui ne lui en veut pas, dit Tondi lui-même : "dans sa grande sagesse Sa Sainteté a compris que mon seul but, lorsque je travaillais avec lui, était de travailler pour la paix universelle et la réconciliation est-ouest..."

Si les voies du Seigneur sont impénétrables, dit Villemarest, celles de ses serviteurs posent d'autres problèmes.

Le chapitre 5 met au jour *le communisme dans les fourgons de l'armée américaine*.

La stratégie alliée était de libérer l'Europe occidentale en débarquant dans le sud de l'Italie, ce qui apportait l'avantage de profiter des renseignements que recevait le Vatican. L'opération a été confiée à l'OSS, qui deviendra la CIA en 1947 dont le directeur, Earl Brennan, avait été élevé en Italie, y avait été en poste avant la guerre où il fréquenta des soi-disant fascistes surtout secrètement francs-maçons. Rentré au Etats-Unis, il fait la connaissance de chefs de la mafia que Mussolini avait contraints à l'exil. C'est par ce biais que le roi de la drogue, Lucky Luciano, en prison à l'époque, achète sa libération contre une mobilisation de ses réseaux de barons mafieux au service des plans américains (il mourra de vieillesse en Sicile en 1962, fortune faite dans le trafic de cocaïne).

Les commandants en chef des armées qui ont occupé la Sardaigne, la Sicile et le sud de l'Italie, Mark Clark entre autres, savaient qu'il y avait l'ensemble de la mafia italienne dans leurs divisions et que c'est à eux que l'on donnait le gouvernement provisoire, leur permettant de faire sortir de prison et de nommer maires autant de mafieux que possible. La plupart des cadres de l'OSS ne s'offusquaient pas que des toasts soient portés aux Alliés et à la mafia au cours des banquets. Cette toile tient toujours des pans entiers de l'économie italienne. Et une vingtaine

d'élus du Congrès américain ont d'ailleurs dû reconnaître trente ans plus tard, qu'ils devaient une partie de leur fortune aux mafiosi du débarquement.

Mais ils ignoraient qu'il y avait aussi des communistes qui n'oubliaient pas leur idéologie et préparaient le terrain. Cette réapparition procède de l'intrusion d'un certain Donald Downes dans les opérations de l'OSS ; tous ses subordonnés venaient des Brigades internationales d'Espagne. Ce D. Downes est découvert et muté mais son second, Tompkins, reste en place et organise la libération de l'Italie, en refusant de s'entendre avec les officiers du contre-espionnage militaire italien, qui se sont démarqués du Duce une fois celui-ci arrêté et pendu. Evidemment, il n'a pas confiance ! Il met en place une Organisation de la Résistance italienne avec 500 cadres et militants venus de la gauche socialiste, façade pour abriter les chefs communistes qui sont en liaison permanente avec un groupe soviétique clandestin basé dans la région de Trieste, l'œil de Moscou. Hélas, le chef de l'OSS ne pense qu'à sa mission et ne voit pas que son armée secrète est pénétrée par celle de Moscou, car il faut dire qu'à l'époque, l'URSS est une alliée et personne n'imagine ce que sera un jour la guerre froide.

Pour donner un exemple plus concret, une mission secrète est parachutée en Hongrie en 1944 (en vue d'établir un gouvernement national) ; à peine arrivé au sol le groupe est encerclé, massacré et les survivants déportés par des unités allemandes ; et l'on découvre que la fuite venait d'un agent soviétique bien placé à la direction de l'OSS. Il faut aussi rappeler ici que le chef de la Gestapo, Müller, est en relation avec Moscou...

Dans ce chapitre on rencontre pour la première fois, pas la dernière, Licio Gelli, qui sera l'acteur principal du scandale de la Loge P2, et qui ici déjà propose à une mission secrète soviétique basée en Yougoslavie des informations sur des officiers de l'OSS.

Ce long intermède politique pour fixer la situation à laquelle Rome doit faire face, comme le dit Villemarest : *“ Sous les draps immaculés de la démocratie, dans le lit dressé par les services secrets alliés, américains en tête, les agents de l'URSS n'avaient plus qu'à endosser le costume des séducteurs, en attendant mieux et plus... les réseaux soviétiques poursuivaient sans bruit leur noyautage des pistes qui ne menaient pas qu'à Rome mais dans Rome à la Cité du Vatican. ”*

Puis Villemarest raconte l'infiltration de l'Ordre de Malte par des agents spéciaux, formés pour cela sous de faux noms ; en effet, c'est très utile car les membres disposent d'un passeport diplomatique, puisque non seulement ses dirigeants sont proches des autorités du Vatican et au courant de ce qui se décide, mais c'est un ordre souverain reconnu par une trentaine d'Etats. Dans un premier temps, Moscou essaie d'avoir une représentation, sous prétexte que tout a changé, que l'on regrette d'avoir assas-

siné tant de monde, mais heureusement Pie XII déconseille de donner suite. Alors nouvelle tactique : on le noyaute, bien entendu à l'aide d'importants versements d'argent selon une technique qui sera employée dans de nombreuses affaires au cours du XX^{ème} siècle. Quand on a un ou deux informateurs dans la place, on approche les chefs d'un parti ou d'une organisation, et l'on sait à quel degré ils sont sincères, puisque les infiltrés peuvent dire ce qu'ils pensent. Alors, on élimine, à l'aide d'une camarilla ancrée autour du conseil de l'ordre, ceux qui ne sont pas convaincus et on fait nommer ceux qui sont acquis. C'est comme cela qu'on a comme conseiller en politique étrangère de l'Ordre un général qui a de grandes relations dans les milieux dirigeants syriens, et un autre qui est 33^{ème} degré au Grand Orient de Rome.

Ainsi entre 1948 et 53, le plus ardent défenseur de l'ordre de Malte n'est autre que le parti communiste italien. En effet, si un ou l'autre scandale rejaillit et que le Vatican se méfie de ses chefs, le journal du PC s'indigne... et personne ne s'en étonne.

Ces entreprises de déstabilisation de l'Occident ont pour but de mettre l'Italie dans la même situation que les pays de l'est (un parti communiste qui prend le pouvoir dans le pays et Moscou qui prend le contrôle du parti). Mais grâce à Pie XII, la nouvelle chambre n'a que 182 députés communistes sur 570.

Il faudra 20 ans pour que l'ordre de Malte se sorte de cet imbroglio.

Le chapitre 6 intéresse plus directement l'actualité : *l'affaire Pax*. Dans les années 50, les services secrets de l'Otan ont découvert une section des réseaux de Moscou chargée d'une vaste opération pacifiste. Le KGB avait déjà donné des directives en vue de pénétrer le milieu **des prêtres-ouvriers** qui, **pétris de bons sentiments mais ignares en matière de subversion** allaient basculer dans le combat contre le colonialisme, la guerre, pour la justice sociale, la libération des peuples – mais pas ceux de l'est – et pour sortir d'un catholicisme figé et éloigné des problèmes contemporains.

Pax est donc une création du KGB pour désintégrer l'Eglise catholique de l'intérieur et l'asservir. Boleslaw Piasecki en est le responsable; celui-ci est un agent des services coiffés par le KGB, mais aussi, ce que la plupart des commentateurs omettent de préciser, un agent nazi dès 1938 condamné à mort en 44, récupéré en passant par la Tchéka. **En 1963, le cardinal Wyszynski** envoie une mise en garde, transmise par le Nonce apostolique, à toutes les autorités religieuses de France, à laquelle Jean Madiran dans *Itinéraires*, le journal *Minute* et d'autres font écho fidèlement (le *Nouvelliste du Valais* l'avait publiée in extenso). Mais *Témoignage chrétien* se plaint de ces attaques et la campagne est vite **étouffée par l'entourage du général de Gaulle**.

Et pourtant voici ce qu'écrivait Piasecki : «Pour que la Pologne puisse servir de modèle, il faut qu'au plus vite le catholicisme polonais devienne progressiste et collabore efficacement à l'édification du socialisme...»

Les agents de Pax sont soit des communistes entrés sur ordre dans les ordres religieux, soit des prêtres passés secrètement au service du communisme par conviction ou par chantage sur leurs mœurs, soit encore des journalistes ravis des promotions qu'ils acquièrent en participant à la sape des fondements de l'Eglise. Malgré l'analyse exacte du cardinal Wyszynski, ces idées ont pu s'introduire au concile Vatican II.

Il semble que **Pax** ait eu très peur d'être démasqué en France, car Villemarest raconte en annexe trois assassinats de catholiques tués alors qu'ils rassemblaient des documents en vue de les faire connaître.

On y trouve tous les thèmes qui ont servi de fer de lance pour la destruction de la doctrine traditionnelle telle que nous la vivons.

Le titre du chapitre 7 est *L'ordre des jésuites contre le Vatican*.

Les sources de cette partie sont les livres d'Ulysse Floridi, *Moscou et le Vatican*, et de Malachi Martin, *Les Jésuites*, tous deux jésuites et théologiens de renom.

Cette révolte des jésuites commence sous Paul VI qui exige la démission du P. Pedro Arrupe en 1978 ; pour la première fois depuis 1540, un général des jésuites se rebelle contre l'autorité du pape, il refuse de se soumettre. Là-dessus, Paul VI meurt. Un des quatre adjoints d'Arrupe publie une étude selon laquelle les temps nouveaux veulent qu'on en finisse avec l'interdiction de l'avortement, de l'homosexualité et de l'ordination des femmes. **Jean-Paul Ier est indigné** à la lecture du rapport sur les déviations de l'ordre laissé par son prédécesseur et **prépare en priorité un texte** pour y mettre fin, **texte qu'il se prépare à faire connaître le 30 septembre devant le conclave des jésuites**. On le trouve **mort le 29 septembre** au matin... Et bien sûr, l'enquête n'est pas ouverte pour répondre aux nombreuses questions qui se posent : pourquoi le pape n'a-t-il pas sonné, qui a nettoyé le sol et emporté ses mules, etc., etc.

Avec la nomination de Jean Paul II s'ouvre une nouvelle ère, c'est-à-dire que les problèmes de la Pologne passent au premier plan. Il semble que les jésuites ont les mains plus ou moins libres en Amérique latine pour participer à la lutte armée et au nouveau pouvoir marxiste, puisque une dizaine de ministres et sous-ministres du Nicaragua viennent de la Compagnie de Jésus.

Pourtant le nouveau pape confie à un ami d'études qui le répète à Villemarest : « *Ou bien j'arriverai à progressivement désarmer, neutraliser ou écarter, nous dirons certains personnels ancrés dans l'administration du*

Vatican, ou bien ils auront ma peau. Le plus urgent pour l'instant est de reprendre en main l'ordre des Jésuites. »

Quant à l'Ost-Politik, Jean Paul II reconnaît auprès de cet ami qu'il est prisonnier du pacte de Metz lors duquel Jean XXIII avait accepté que l'Eglise ne porte plus de condamnation du communisme, ni au Concile ni après.

Cela explique – mais n'excuse pas – toutes les manœuvres du pape pour contourner ces engagements, tous ces voyages avant puis encore plus après l'attentat pour que son extraordinaire popularité le rende intouchable.

Pendant ce temps, les jésuites d'Amérique latine deviennent de plus en plus marxistes et désobéissants (« *Nous voulons simplement un système dans notre pays qui ne soit pas capitaliste* », assure d'Escoto, drapé dans sa soutane lorsqu'il dut témoigner devant une commission d'enquête du Congrès américain à propos du Nicaragua).

Le seul que cela réjouissait, c'est un certain Nikolai Leonov, le grand maître du KGB pour les Affaires latino-américaines qui peut contrôler tout ce personnel sandiniste et remonter par eux jusqu'à leur protecteur au Vatican.

Le chapitre 8, *Un face à face mondial*, raconte la prise du pouvoir dans de nombreux pays d'Amérique du sud par les commandos gauchistes soutenus pas le KGB, et tous les mensonges répandus par les pays qui résistaient.

C'est affreux de lire les réactions du clergé, l'évêque de Guernavaca qui brandit le poing en chaire en disant je suis marxiste, le cardinal Arns qui dit dans ses sermons dominicaux qu'il faut en finir avec la propriété privée, etc. C'est l'ivraie répandue en 1950-60 qui germe.

Mais pour le KGB, cela ne suffit pas, la partie doit se jouer en Europe, et pour frapper l'Eglise au cœur, il jette son dévolu sur la Pologne.

Et il y a à ce moment une telle quantité d'agents infiltrés au Vatican, une Loge maçonnique qui recrute ouvertement, qu'on peut penser que l'on est arrivé à atteindre le but suprême des Grands Maîtres des Loges des années 1819-20 qui souhaitaient un pape « au service de nos objectifs, un clergé marchant sous notre bannière en croyant qu'il avance sous la bannière catholique ». (Il y a même un émetteur d'une portée de 4'000 km, saisi ainsi que des messages chiffrés et des codes, ce qui interdit de mettre en doute les intentions des agents).

De 1945 à 1978, l'Eglise polonaise est une épine dans le talon de l'empire soviétique. Lors des crises de 56, elle prend fait et cause pour les émeutes ouvrières. Les textes dont disposent les analystes prouvent le courage du card. Wyszynski qui écrit au chef de l'Etat pour démontrer que les fonctionnaires de la police secrète violent les principes de la constitution.

Après Gomulka, le nouveau chef de l'Etat Gierek, soutenu par ses amis de Paris et d'Europe de l'Ouest, essaie

en 1974 d'intégrer complètement la Pologne dans l'ensemble soviétique. La réaction est énorme, 40'000 Polonais avec à leur tête le card. Wyszynski se dressent contre la police malgré les arrestations, les harcèlements pour briser les individus, au point qu'il aurait fallu emprisonner un Polonais sur deux, ce que même les communistes n'arrivent pas à faire. Le pape devient une sorte d'agitateur puisque lui seul arrive à soulever des foules que l'on croyait sourdes et indifférentes.

A la suite de ces événements, la Stasi s'investit en Pologne. Dans les années 78-79, tous les mouvements d'opposition sont unis contre le gouvernement de Varsovie, même des trotskistes, et cela débouchera en 1980 à la création de Solidarnosc.

Jean Paul II prend l'offensive ; il décide d'aller en Pologne les soutenir.

Pierre de Villemarest pense que cette action du pape a été décisive contre le communisme, qu'il est à l'origine de la chute du rideau de fer.

En 1979, Andropov est furieux de l'impuissance devant la montée de la marée catholique polonaise, et ne veut pas croire que sur 3 millions de membres du PC polonais il ne s'en trouve par 100 000 pour défendre le pouvoir, Kania, assez futé et peut-être Polonais avant d'être communiste, lui fait remarquer que l'armée refusera de marcher contre la population, et se mettra de son côté si des contingents de troupe est-allemands apparaissent.

Alors les grèves des chantiers navals de Gdansk donnent naissance à Solidarnosc. Tout cela est strictement contrôlé par la police, par les services secrets de tout bord, américains entre autres et l'on pousse sur le devant de la scène Walesa, plusieurs fois arrêté puis relâché, et dont le KGB pense que, suffisamment tenu, il sera favorable au bon moment à certains accommodements. Villemarest appelle cela la légende Walesa qui s'enfle pour mieux se dégonfler dix ans plus tard, prix Nobel et avantages financiers à l'appui.

Jaruzelski est maintenant le numéro Un et décrète la loi martiale.

Le pape ne cesse d'intervenir en coulisse, il obtient de Walesa la suspension des grèves en vue d'empêcher l'intervention armée en Pologne. Et c'est cette obstruction papale qui signe l'arrêt de mort de Jean Paul II ; cela nécessitera encore plus d'informateurs, une approche plus serrée de ses habitudes, de ses itinéraires, grâce aux services les plus sûrs aux yeux d'Andropov, ceux de Sofia et de Budapest, et par la supervision par eux des services est-allemands pour arriver à 17 informateurs dans l'administration du Vatican lors de l'attentat de mai 1981.

Dans le cas d'une liquidation physique d'un opposant, les hauts responsables des Organes doivent procéder à un vote et dans le cas qui nous occupe Andropov et

Gorbatchev font partie de ceux qui ont voté la mort de Jean Paul II.

Tuer est facile, mais tuer sans traces qui conduisent à l'inspirateur est moins aisé !

Andropov choisit de charger Berlin-Est d'une opération qui se déroulerait à Rome où l'on dispose d'écrans : la maçonnerie, les mafias, une multiplicité de réseaux manipulés par les services secrets hongrois, bulgares, roumains qu'on pourrait sacrifier pour se camoufler.

Cet aspect de l'attentat est parvenu par bribes des mêmes sources qui entre novembre 79 et avril 81 ont permis aux Villemarest d'alerter le colonel Alexandre de Marenches, alors directeur de la DGSE (sûreté du territoire français). Le Journal du dimanche de juin révèle dix ans plus tard que Marenches avait chargé le général Fouilland de prévenir le pape des projets d'attentat.

Cependant c'est seulement 20 ans plus tard grâce au juge italien Imposimato qui enquêta sur l'attentat durant six ans et aux confirmations de plusieurs de ses amis, que l'on a appris que cinq directions de l'espionnage et du contre-espionnage est-allemands, **la Stasi**, avaient mis sur pied le scénario avec Moscou, ainsi que le nom de l'officier supérieur qui a coordonné en personne la désinformation diffusée pour orienter l'enquêteur sur des voies de garage : Günther Bohnsack. Il vit toujours à Berlin

De quoi dispose le Vatican pour assurer sa sécurité ? il y a une unité de gendarmerie et une unité appelée *Vigilanzia*, à la fois bureau de Renseignements généraux et service de contre-espionnage et aussi un service de renseignement à part, avec pour chef un évêque soumis au card. Sodano, appelé la Sapinière (c'est une institution créée sous l'autorité de St Pie X au moment du modernisme et dissoute en 1914 sur les pressions du gouvernement d'Aristide Briand et de hauts dignitaires de la franc-maçonnerie, puis reconstituée). Le Vatican est un Etat qui a le droit d'avoir ses propres services de renseignement d'où ses rapports discrets avec certains membres de *l'Opus Dei*, de la *Légion du Christ* en Amérique latine et *l'Opus Cœnaculi*.

Et puis la garde suisse, sorte de commando de choc spécial.

Ce printemps-là, d'après Malachi Martin dans son livre déjà cité *les Jésuites*, Jean Paul II avait décidé de donner un grand coup de balai dans l'administration de la Cité du Vatican. Le premier coup de sonde se fait au sujet de l'Ost-Politik et Casaroli (qui se prend parfois pour le Kissinger de l'Eglise) défend sa vision du monde en des termes qui semblent sortis des instituts libéraux américains et de leurs arcanes dans la Trilatérale, persuadé que ses contacts avec Moscou servent la paix. Cette réunion se termine sur un grand froid entre les prélats.

L'attentat du 13 mai donna lieu à d'innombrables rumeurs, intox et secrets.

A 17 h.17, posté à 3 mètres de la papamobile, Ali Agca sort de sa veste un browning 9 mm et tire. Le pape s'affaisse. Il vise une 2^{ème} fois mais est déséquilibré par ses voisins et sa balle érafle l'épaule de sa cible et blesse deux pèlerins américains. Une 3^{ème} balle est partie, tirée par Oral Celik, un complice turc. Elle atteint le pape au doigt.

La 1^{ère} balle n'est pas mortelle, mais étrangement, on ne transporte pas le blessé à l'unité médicale installée à proximité de la place Saint-Pierre où l'on gardait un flacon de sang du groupe du Saint-Père... Sans explication valable encore à ce jour, l'ambulance l'évacue à l'hôpital Gemelli où l'on fait une transfusion avec un sang incompatible, ce qui provoque une hépatite et durant plusieurs jours le pape se débat entre la vie et la mort. C'est seulement le 23 mai que les médecins annoncent qu'il est définitivement hors de danger.

Casaroli est secrétaire d'Etat et c'est donc lui qui doit gérer l'intérim, cela va de soi. Mais ce qui ne va pas de soi, c'est qu'il va prendre des dispositions à contre-courant de ce que dit et répète Jean Paul II depuis février.

Evidemment, Ali Agca est décrit comme nazi et d'extrême droite ! Pour ce qui est de l'enquête, elle va durer des mois, le juge Imposimato perdant beaucoup de temps dans de fausses pistes et écrans de fumée qui ne mènent à rien. Deux faits sont à retenir : l'étouffement systématique d'une enquête menée par les services secrets du Vatican à la demande expresse de Jean Paul II, puis les révélations d'Ali Agca dans un rapport où est précisée la façon dont il a été entraîné dans plusieurs centres d'instruction de terroristes, tous situés dans des pays de l'Est, outre des passages dans des camps syro-palestiniens.

Villemarest a eu connaissance de ce rapport qui date de juin 1981 et même l'hebdomadaire VSD en parle, mais ces fuites sont vite étouffées. Le KGB va même s'introduire en 1983 dans la cellule d'Agca et le menacer de le détruire ainsi que sa famille s'il ne revient pas sur ses déclarations précédentes. Heureusement Agca demande à voir le juge et consigne par écrit la scène. Le juge est immédiatement convaincu que l'écran bulgare cache la main de Moscou.

Après quinze mois d'instruction, Agca dévoile des faits vérifiés, mais il ignore que les Bulgares et les Allemands de l'Est formaient un écran à ses côtés, selon les méthodes du KGB. On sait maintenant – en particulier par ce Bohnsack dont on a déjà parlé – que le soir même de l'échec de l'attentat, une réunion d'urgence du Politburo soviétique s'est tenue autour de Youri Andropov, hors de lui, qui voulait monter sur le champ d'autres opérations. C'est ce qui arrive en 1983 : l'enlèvement de deux jeunes filles Mirella Gregori le 7 mai 1983 et Emanuela Orlandi, le 22 juin, qui est la fille d'un commis du Vatican en charge du courrier papal. On ne les retrouvera jamais. La police italienne estime probable que ces deux enlèvements assortis de menaces par téléphone sont des manœuvres

pour impliquer Jean Paul II dans un chantage qui permettra de l'accuser d'être responsable de la mort de ces jeunes filles. Seule évidence pour les enquêteurs : les maîtres chanteurs veulent obtenir la libération d'Ali Agca. Après l'épreuve de l'attentat, le pape vit encore celle d'un chantage aux otages qui le soumet à des pressions morales qui visent à freiner son action pastorale et son soutien à la Pologne, en état de siège à cette date.

Le **chapitre 12** s'intitule *Infiltration de la garde suisse*. Bien sûr, on était convaincu dès l'annonce de ces trois morts au domicile du commandant que tout était faux, tant ce que l'on racontait semblait tiré par les cheveux. Officiellement, trois corps gisent sur le sol, celui du commandant Estermann, de son épouse et du jeune vice caporal Cédric Tornay dont on va dire que son arme de service a tué le couple avant qu'il ne la retourne contre lui. Le mobile : Tornay, déçu de ne pas avoir reçu de médaille du mérite, est saisi d'un raptus de folie... Cette explication a été livrée avec trop de précipitation, la nuit même, comme si toute enquête était inutile.

Premiers indices d'un montage : l'arme de Cédric Tornay est retrouvée sous son corps alors qu'il se serait tiré une balle dans la bouche. La balle est du 7 mm alors que l'arme était un 9 mm. Il aurait écrit une lettre la veille à sa mère pour raconter le geste qu'il allait commettre. Ce n'est donc plus un coup de folie inexplicable ! La signature de cette lettre ne ressemble pas à la sienne et l'adresse de sa mère est au nom qu'elle portait avant son divorce, ce que Cédric ne faisait jamais (on voit que les faussaires se sont basés hâtivement sur une fiche du dossier).

De plus, la trajectoire des balles qui ne sont pas toutes retrouvées (4 sur 5), ne correspond pas à la description de la scène qui ne signale pas qu'il y avait 4 verres sales sur la table.

La 1^{ère} question à poser est : qui est vraiment Aloïs Estermann ? **Un agent soviétique, et depuis longtemps**. Il est recruté, peut-être grâce à des besoins d'argent, dès avant 1977 par Hofler qui le pousse à parler plus de deux langues avant d'entrer dans la garde suisse, comme l'espagnol, par exemple, qu'il apprend lors de stages en Amérique du sud où il rencontre Gladys Romero. **Markus Wolf** va charger Günter **Bohnsack** de le traiter. Bohnsack, on en a entendu parler au chapitre précédent, c'est l'élite des services secrets est-allemands, mais en 1990, il est mis à la retraite, comme tout ce monde là; or la plupart des anciens de cette amicale souterraine ont été récupérés et réactivés, sauf lui, et cela l'a rempli d'amertume. Dès 1995-96, il décide de parler tout haut, de temps à autre, par bribes, juste de quoi soulager sa conscience et se venger. Mais son rôle est terminé en 1989. Qui l'a repris ? L'organisme qui a remplacé le KGB à cette date c'est le GRU, l'espionnage et contre espionnage militaire, le seul organisme à n'avoir pas changé de nom depuis 1918 !

C'est donc un colonel **Ivanov** qui reprend le dossier **Estermann**, qui, sans cesse occupé à des spéculations et des montages financiers dans des affaires immobilières, le rencontre directement à Rome ou dans sa banlieue.

Le card. Sodano garde le silence, car on entre ici dans des rivalités d'influence au Vatican même où s'affrontent l'Opus Dei ou la Loge secrète évoquée par le père Malachi Martin (on a déjà cité *Les Jésuites* mais il y a un autre livre *The key of this blood* dont le sous-titre est : le combat mondial entre Jean Paul II, Mikhaïl Gorbatchev et l'Ouest capitaliste).

Ici, on rencontre un curieux personnage, Yvon Bertorello, qui fait partie de la Sapinière jusqu'en 1983 et épie dans cesse le couple Estermann. Pourquoi ? Parce que c'est une légende entretenue par la presse occidentale que ce dernier est un héros qui a sauvé le pape en 1981. Mais si l'on passe au ralenti le film de l'attentat, on voit qu'Estermann n'a pas bougé, et que c'est le secrétaire du pape Mgr Dziwisz qui l'a couvert de son corps.

Bertorello donc appartient aux espions du Vatican chargés d'enquêter sur les infiltrations. Il n'était pas prêtre en 1981, mais il a fréquenté divers séminaires et congrégations, même Ecône. C'est le meilleur ami de Tornay, peut-être pour avoir un contact auprès de la garde suisse (il assistera à son enterrement). Une certitude ressort de quelques confidences faites au journaliste Guitard : Gladys Romero encaissait pour son mari des sommes considérables venues des services soviétiques déposées à Jersey.

Qui a donc tué en 1998, et pourquoi a-t-on tué Tornay ? Villemarest y reconnaît les techniques des services soviétiques dans cette opération de balayage. Les "balayeurs" ne sont pas directement des espions mais des fonctionnaires de la mort qui étudient comment procéder quand ils en ont reçu l'ordre, afin que personne ne puisse remonter à la source d'une exécution. La mort d'Estermann et des deux autres victimes ressemble à de nombreuses autres liquidations dans nos pays dans les années 1980. Le balayage, c'est un point final à ce que l'on appelle une queue d'affaire, et Tornay s'est trouvé au mauvais moment au mauvais endroit, car on sait qu'Estermann se savait découvert et menacé, sans doute par la CIA.

Mais il y a un cadavre de plus, un Russe, Cherebine, bousculé en fin d'après-midi sur les quais du Tibre : il venait de signaler à la Sapinière qu'Estermann travaillait pour le GRU.

A ce stade, on pourrait penser qu'on a atteint le sommet, qu'il ne peut plus y avoir pire, eh bien non, le **chapitre 13** s'intitule *Le crime organisé dans Rome*.

Il raconte l'installation des mafiosi, mieux organisés encore depuis la mondialisation, et contre qui le pape avait

élevé sa voix lors d'une visite à Palerme sans s'apercevoir qu'ils étaient déjà dans le Vatican, cherchant à se rendre maîtres des finances ou du moins à en ruiner les fondements. Le déficit de la trésorerie du Vatican va passer de 29 millions de dollars à 63 entre 1980 et 1987, et plus tard, les chiffres deviennent terrifiants.

Le premier de ces parrains c'est Michele Sindona qui devient ami de Mgr Montini lorsqu'il est à Milan ; il donne 2 millions 400 mille dollars pour ses bonnes œuvres, sans que celui-ci se demande d'où venait l'argent. Il a racheté plusieurs banques où siège Mgr Marcinkus parce que le Vatican y a des parts. Amateur de gros havanes, de vieux scotch et de terrains de golf, l'évêque et bientôt cardinal Marcinkus devient membre à part entière de la société au sein de laquelle Sindona avait logé ses embrouilles financières, avec déplacements de capitaux entre banques étatiques et partis politiques, investissements du Saint-Siège et banques étrangères avec filiales aux Bahamas et à Panama. Montini devenu Paul VI fait de Sindona le gestionnaire unique du patrimoine de saint Pierre. En 1973, le responsable du département de la Justice de la section du crime organisé et des affaires de rackets accompagné de deux agents du FBI était arrivé de New York pour exposer au secrétaire d'Etat une affaire de fausses actions mettant en cause Paul Marcinkus...

A l'arrivée de Jean Paul II, le personnel change ; d'autre part le juge Falcone accuse Sindona de participer à un trafic de stupéfiants, et Falcone est assassiné en 1992. La loge P2 est déjà partie prenante de cette affaire. Le commissaire sicilien est à ses ordres, la *Cosa Nostra* est dans les mains d'un certain Provenzano qui dépend d'un supérieur nommé Licio Gelli. Sindona a besoin d'aide mais des impératifs supérieurs à ses ambitions personnelles joue contre lui, c'est un homme fini.

Il est emprisonné, décide de se venger, ou de se couvrir, rédige dans sa prison une liste d'une bonne centaine d'affiliés de la Loge P2... les magistrats milanais qui la reçoivent appartiennent eux-mêmes à la P2. Sindona récidive, ses révélations font tomber le gouvernement de Forlani, puis un matin de mars, le gardien lui apporte son café dans sa cellule, une gorgée suffit, strychnine, il n'y aura pas d'enquête. Il ne sera pas le seul mort de cette histoire.

Villemarest tient à faire le lien entre la pieuvre, – c'est-à-dire la mafia, le KGB et ses héritiers – le **chapitre 14** raconte *Le KGB et le GRU dans l'ombre de la P2*.

Derrière **Sindona** se profile **Gelli**, derrière Gelli les deux services soviétiques, et Gelli est le grand maître de cette loge *Propaganda Due*. En 1966, à Turin, à l'initiative du Grand Maître du Grand Orient d'Italie, Giordano **Gamberini**, cette loge est sortie d'un sommeil d'un siècle. Il charge Gelli de lui redonner vie et la légende va en faire une vaste conspiration à odeur fasciste, à l'aide de

quelques attentats comme celui de Bologne. Pour Villemarest, c'est une *Maskirovka*, une désinformation réussie à grande échelle et le Vatican n'échappe pas à ce montage, plusieurs prélats étant recrutés.

En moins de huit ans elle compte 1720 initiés dans une douzaine de pays.

A la suite d'un krach financier, une perquisition par des policiers pas encore contaminés dans une villa de Gelli, permet de découvrir une liste de 953 nom d'initiés : hauts fonctionnaires, ex-ministres, industriels, éditeurs, de tous les partis, sauf communiste, des vedettes politiques aux commandes de l'Etat. Enorme scandale.

Gelli se nommait lui-même : un savant marionnettiste. Une députée démocrate-chrétienne, Tina Anselmi, présidente de la commission parlementaire d'enquête sur la P2 dira en 84 : Gelli assure la liaison entre la pyramide supérieure qui fixe les buts ultimes et l'inférieure où ils sont mis en œuvre sur le plan pratique. Ce texte a paru dans *Le Monde* du 28 mai 1984.

Les **chapitres 15 et 16** traitent de *L'affaire Calvi, pendu sous un pont de Londres*.

Il est surprenant que tous ces crimes et la tentative d'assassinat de Jean Paul II n'aient jamais été reliés pour prouver qu'une organisation existe, que les observateurs n'aient pas remarqué des liens entre des assassinats en série dans les coulisses de l'empire financier du Vatican. Celui de Ambrosoli à New York alors qu'il était chargé de liquider les biens et les avoirs de Sindona – et avec lui disparaissent des dossiers –. Puis le mafieux William Arico qui avait abattu Ambrosoli.

Le juge Imposimato prend le large pour 4 ans aux Etats-Unis, afin de ne pas devenir la prochaine victime. La nouvelle cible, c'est le successeur de Sindona aux finances du Vatican : Roberto Calvi.

Devenu directeur exécutif du Banco Ambrosiano, il se fait prendre dans la nasse de Gelli. En plus de la loge P2, il y a de nombreux mafieux dans son entourage.

Il est arrêté le 20 mai 1981 pour deux opérations bancaires frauduleuses. Le Banco Ambrosiano est sain, mais il y a à l'étranger le montage d'une dizaine de sociétés souvent illégales. Il est relâché, mais sans passeport et c'est l'un de ces mafieux qui lui fournira le faux passeport qui lui permettra de se rendre en Suisse et de là en Angleterre.

Le fils de Calvi racontera plus tard que lors de l'arrestation de son père il était parti aux Etats-Unis pour rencontrer des personnalités qui pourraient aider son père ; l'archevêque Cheli observateur du Vatican à l'Onu lui avait répété le conseil de Marcinkus : *Que votre père ne révèle aucun secret et s'en remette à la Providence*. Étonnant qu'il sache encore que ça existe !

Le 18 juin 1982, un corps est retrouvé pendu sous un pont de Londres. Il a sur lui 15'000 dollars quatre paires

de lunettes, deux mallettes accrochées à son corps et des morceaux de brique d'environ six kilos : C'est Calvi, disparu de son domicile depuis une semaine. Le tribunal de Londres va conclure au suicide. Une des quatre autopsies pratiquées plus tard devait prouver que sa nuque n'était pas brisée, qu'il avait été tué avant d'être pendu...

L'affaire Calvi n'est pas seulement une affaire financière, de détournements de fonds, d'abus de confiance, de lavage d'argent. Elle est une affaire politique impliquant les rapports Est-Ouest, l'empire financier du Vatican et la pénétration de l'Internationale des mafias dans les milieux dirigeants du monde occidental. Une affaire si importante et trouble que des juges italiens et suisses ont rouvert le dossier en automne 2005.

En 86, le magazine italien *Panorama* a publié une lettre de Calvi du 30 mai 82 au card. Palazzini, dont voici un passage éclairant :

“ A qui donc Mgr Marcinkus et son adjoint Luigi Mennini obéissent-ils ? Pourquoi le cardinal Casaroli n'intervient-il pas, lui qui en a le devoir et la possibilité ?

A l'intérieur même du Vatican existe un complot qui, de mèche avec les forces laïques, anticléricales nationales et internationales, vise à modifier l'ordre actuel des pouvoirs à l'intérieur même de l'Eglise. Le cardinal Casaroli et Mgr Silvestrini sont complices, et cela est prouvé, entre autres choses, par le partage d'une série de commissions sur les opérations effectuées par Sindona. Moi-même je pourrais indiquer, si vous le désirez, les lieux et circonstances dans lesquels se sont déroulés ces partages, l'importance des sommes, les numéros des comptes courants ”.

Calvi n'a plus rien à perdre, mais il signe là sa condamnation... Il ne fait aucun doute qu'avant lui déjà puis avec lui, les tractations à l'étranger de l'Ambrosiano ont contribué à laver des fonds de la mafia italienne – on sait par exemple que 20 millions de dollars avaient été versés à la résistance polonaise – et la mafia ne veut pas qu'il parle...

C'est miraculeux que l'Eglise tienne encore debout, dit Villemarest !

Un mot encore de la résistance polonaise puisque l'actualité nous a rattrapés, comme on dit. C'est dans le caractère des Polonais de prendre l'obstacle par le flanc, le contexte géopolitique de leur histoire faisant qu'ils étaient toujours pris en pince entre leurs puissants voisins, ils ne pouvaient survivre en combattant sur deux fronts. Le pape Jean Paul II disait un jour à André Frossard qui s'étonnait de son apparente indulgence : *Laissez donc à l'erreur le temps de se détruire elle-même !*

Cela permet en 1985 l'analyse de Malachi Martin : *“ L'Eglise une, sainte, catholique, apostolique et romaine apparaît désormais comme un groupement ecclésial, plu-*

raliste, permissif, œcuménique et évolutionniste ”.

Le pape règlera donc les problèmes à la polonaise.

C'est l'ambiguïté de Solidarnosc, composée de courants tellement différents, avec tant de compromissions que l'URSS était aux commandes. D'un autre côté, Moscou aurait préféré une confrontation armée qui aurait même pu donner lieu à un conflit mondial, comme le disait Villemarest dans l'Impact en 83, alors en acceptant des accommodements, cela a été évité. Mais tout en admirant cette action du pape, il reconnaît que cela a été la fin **d'un** communisme et non **du** communisme.

Et cela surtout parce que l'Ouest se satisfait de gouvernements qui unissent communistes et non-communistes. Les libéraux et les mondialistes ne veulent pas de la défaite du communisme, selon la doctrine fabienne qui ne cherche que la chute du stalinisme.

N'oublions pas que Gorbatchev est financé par des fondations américaines (Rockefeller, Carnegie et autres permanents de la Trilatérale) qui le font passer pour l'artisan du dégel, pour le fondateur d'un communisme à visage humain alors qu'il était, avant d'apparaître sur le devant de la scène, le secrétaire général de l'Administration des Organes, celui qui sait tout et commande tout.

En fait, le but des penseurs du nouvel ordre mondial, après l'échec d'un monde sans spiritualité, était de remettre cette dimension par l'intervention des loges maçonnique. On ne parle plus que d'humanisme, même Gorbatchev, et cela couvre la conjonction des efforts soviétiques et des complices occidentaux contre l'Eglise catholique – c'est le but poursuivi par la constitution de l'Europe sans racines chrétiennes.

C'est pour cela que c'est si grave que 15% du clergé polonais ait été pénétrés, manipulés, utilisés par la police politique totalement subordonnée aux services soviétiques. En chiffres, cela fait 3'500 prêtres ou prélats, non pas agents de Moscou, mais dans le piège, sans liberté.

Car, Villemarest l'écrit dans *Présent* du 23 janvier 2007 (ce n'est pas dans ce livre, mais cela le complète bien), «*si les archives de Varsovie, Prague, Budapest, etc., ont été partiellement ou complètement détruites, Moscou qui en recevait les doubles jusqu'en 1985, peut à tout moment mettre en circulation des dossiers susceptibles de gêner ou de discréditer une personnalité qui, à un moment quelconque a entretenu des rapport avec le KGB ou ses filiales*».

Alors une question : est-ce qu'en privilégiant une politique de compromis vis-à-vis de l'erreur, Jean Paul II n'a pas piégé lui-même son pays et l'Eglise pour une période encore plus longue ?

Soljenitsyne avait dit : il ne faut pas donner même le petit doigt au mensonge, au communisme.

La rédaction

LE KGB AU CŒUR DU VATICAN
de Pierre et Danielle de Villemarest, peut être
commandé à : **Éditions de Chiré, DPF, BP.1** –
86190, Chiré-en-Montreuil, France.
Tél. 0033-549.51.83.04 – Fax: 549.51.63.50
Prix . 28.– + port

Claude Mouton-Raimbault :
Le cœur de Louis XVII ?
Au delà du doute, l'espérance

Éditions de Chiré, DPF, BP.1 – 86190, Chiré-en-Montreuil, France.
Tél. 0033-549.51.83.04 – Fax: 549.51.63.50

Prix . 16.– franco

Depuis deux cents ans, l'encre coule à flots, presque autant que le sang sur la période révolutionnaire, pour résoudre l'Énigme, la seule qui intéresse tous ceux qui ont gardé vivante la tradition monarchique de la France.

Louis XVII est-il mort au Temple ? La question a été relancée en juin 2004 à propos de la translation de (son) cœur à la basilique St Denis. L'affaire est d'importance, il faut s'y pencher, l'étudier, connaître les arguments des uns et des autres... Voici ce que propose Claude Mouton-Raimbault. Sa lecture critique des thèses en présence, notamment celles de Boiry et Delorme, constitue un rappel des faits et des témoignages, succinct mais complet. Elle permet aux néophytes de s'y retrouver au milieu des erreurs, des incohérences, des partis pris...

Claude Mouton-Raimbault pose, ensuite, un acte de foi et d'Espérance : il rappelle les promesses du Ciel faites à la France, fer de lance du combat pour une vraie restauration.

Nous avons besoin de place !

Toutes les **K7 et Vidéos** de notre catalogue à **50%**

Voici quelques titres, parmi tant d'autres...

(Notez, toutefois, que **tous nos titres** restent disponibles (en **K7 et CD**), sur commande)

Référence		<u>Prix en Fr.S et</u>
	Monsieur. l'abbé Jean-Paul. ANDRÉ	
A 5	LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	(Fr. 12.- / 8.-)
A 6	QUEL RAPPORT ENTRE MONDIALISME ET ŒCUMÉNISME ?	(Fr. 12.- / 8.-)
A 8	NOUS DEVONS DEVENIR DES ÂMES RELIGIEUSES (Fr. 12.- / 8.-)
A 9	LE VATICAN ET LE SCHISME ORIENTAL AUJOURD'HUI	
	Monsieur Guy AUGE	
AUG 1	DONOSO CORTES, Sa vie, son œuvre et son esprit, 12.4.1984	(Fr. 12.- / 8.-)
	Mme F. BEAUQUODRAY	
BEA	LITTERATURE... ET SECTES : enfants et adolescents. Les filières et les méthodes des sectes dans la littérature destinée aux enfants et aux adolescents.	(Fr. 12.- / 8.-)
	Monsieur BEDEL	
BED 1	DLE GÉNÉRAL DE SONIS, la foi du centurion	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. l'abbé BEAUBLAT	
BEAU	4) NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST – L'HUMILITÉ ET L'OBÉISSANCE	(Fr. 12.- / 8.-)
	– M. l'abbé BAUDOT (Retraite de vie chrétienne, 99-03)	
BAUD	1) DIEU ET LES PERFECTIONS DIVINES 2) FEMME CHRÉTIENNE 1 K7 =	(Fr. 12.- / 8.-)
	ou FEMME MONDAINE 4) LES ÉCOLES CHRÉTIENNES 6) LA MESSE ET LA COMMUNION –	
	CONSEILS PRATIQUES ET RÉOLUTION 9) LA CONFESSION	
	M. l'abbé Brandler, Session d'étude, Flavigny, 6.7.1992	
BRAN 2	THÉOLOGIE DE LA RÉVÉLATION (5 K7)	(Fr. 30.- / 20.-)
	<u>Colloque : LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE (1492-1992) Institut Uni. St Pie X Paris 1992</u>	
	M. J.-P. le Flem (CO 1)	
C 4 F	LE CLIMAT RELIGIEUX SOUS LE RÈGNE DES ROIS CATHOLIQUES	(Fr. 12.- / 8.-)
	<u>Colloque : QUELLE EUROPE ? Institut Uni. St Pie X Paris, 1993</u>	
	M. J.-P. le Flem	
CO 1	NATION ET EUROPE dans la pensée politique espagnole au XVIIème siècle	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. J.-P. Brancourt	
CO 3	RÉFLEXIONS SUR LE PROCÈS DE LOUIS XVI	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. J Heers	
CO 4	L'ITALIE AU MOYEN-AGE, UNE NATION SANS ÉTAT	(Fr. 12.- / 8.-)
	Guy AUGE	
CO 5	TROIS IDÉES DE NATIONALISME AU XIX SIÈCLE	(Fr. 12.- / 8.-)
	<u>Colloque : A la mémoire du Prof. Mousnier Institut Uni. St Pie X Paris, 1994</u>	
	M. Le Flem	
COL 1	HISTOIRE COLONIALE MODERNE (présence du XVIIème siècle)	(Fr. 12.- / 8.-)
	R.P. Pierre Blett S.J.	
COL 2	HISTOIRE RELIGIEUSE (présence du XVIIème siècle)	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. A Courvisier	
COL 3	HISTOIRE MILITAIRE (présence du XVIIème siècle)	(Fr. 12.- / 8.-)
	M.A. Lanavère	
COL 4	POLITIQUE OU RELIGION DANS TÉLÉMAQUE DE FÉNELON ?	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. J.-P. Brancourt	
COL 6	A PROPOS D'HENRI IV	(Fr. 12.- / 8.-)
	M. l'abbé Eric Iacqmin	
JAC 1	L'ENSEIGNEMENT DE SAINT JEAN DE LA CROIX (3K7)	(Fr. 25.- / 16.-)

JAC	2	ST JEAN DE LA CROIX : L'ACTE ANAGOGIQUE	(2 K7)	(Fr. 18.- / 12.-)
JAC	5	LA MONTÉE DU CARMEL, Livre 1er, ch. 1 à 8	(4 K7)	(Fr. 27.- / 19.-)
JAC	6	LA MONTÉE DU CARMEL, Livre 1er, ch. 9 à 15 – 5° CONSEIL	(4 K7)	(Fr. 27.- / 19.-)
JAC	7-8	LA MONTÉE DU CARMEL, Livre II, ch. 1 à 8	(4 K7)	(Fr. 27.- / 19.-)
M. M. de JAEGHERE				
JA	1	LE DRAME DU CARMEL D'AUSCHWITZ		(Fr. 12.- / 8.-)
JA	2	CAMPAGNES DE PRESSE ET MANIPULATION DES FOULES		(Fr. 12.- / 8.-)
JA	3	QUI A PEUR DU BAPTÊME DE CLOVIS ?		(Fr. 12.- / 8.-)
J	1	JE CROIS EN JÉSUS-CHRIST (par le Père Barrielet)		(Fr. 12.- / 8.-)
M. l'abbé DELESTRE				
DEL	1	LA DEVOTION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
M. l'abbé Roscoe				
ROS	7	HORS DE L'ÉGLISE PAS DE SALUT	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
ROS	8	LES SACRES ÉPISCOPAUX ÉCLAIRÉS PAR LA SCIENCE	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
M. l'abbé LAURENÇON				
LAU	2	DIEU EST PRÉSENT EN NOUS – RECONNAISSANCE ET PARDON – LA NOUVELLE ET L'ANCIENNE MESSE	(3 K)	(Fr. 16.- / 22.-)
M. J.-M. LESAGE				
LES	1	LE DIABOLIQUE SECRET DES OVNIS	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
M. Jean-Louis PICOCHÉ				
PI	1	LA SITUATION DANS L'ÉGLISE AU TEMPS DE ST MARTIN	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
PI	2	SAINT MARTIN, APÔTRE DES GAULES : modèle pour notre temps	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
M. l'abbé PRIEUR				
PR	1	STE THÉRÈSE D'AVILA ET LE CHÂTEAU DE L'ÂME		(Fr. 12.- / 8.-)
PR	2	PEUT-ON ÊTRE JUIF ET CATHOLIQUE ?		(Fr. 12.- / 8.-)
M. l'abbé N. PORTAIL				
POR	2	La vie à SAINT PIERRE ET à ROME		(Fr. 12.- / 8.-)
POR	3	LES APPARITIONS MODERNES ET CONTEMPORAINES DE NOTRE-DAME		(Fr. 12.- / 8.-)
POR	4	LA SAINT-BARTHÉLEMY ET LES GUERRES DE RELIGIONS		(Fr. 12.- / 8.-)
POR	5	LA CRISE DE L'ESPRIT CHRÉTIEN ENTRE 1680 ET 1780		(Fr. 12.- / 8.-)
M. l'abbé V. QUILTON				
QUIL	1	EXPLICATION DE LA MESSE (étude comparée des deux rites)	(3 K)	(Fr. 16.- / 22.-)
QUIL	2	SYNTHÈSE D'EXPLICATION DE LA MESSE		(Fr. 12.- / 8.-)
QUIL	3	FÉMINISME ET DIGNITÉ DE LA FEMME		(Fr. 12.- / 8.-)
QUIL	4	LA TOLÉRANCE		(Fr. 12.- / 8.-)
Mme Michèle Reboul				
RE	3	L'ILLUMINISME CHARISMATIQUE et MARTHE ROBIN		(Fr. 13.- / 9.-)
RE	4	LE NOUVEAU RITUEL DE LA MESSE PAR RAPPORT A L'ANCIEN	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
RE	5	FATIMA ET LE IIIème SECRET		(Fr. 13.- / 9.-)
M. l'abbé ALAIN LORANS				
LO	1	PSYCHOPATHOLOGIE ET EXORCISME (Les démons et les déments)		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	4	LA TOXICOMANIE		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	9	LA SECTE DE LA SCIENTOLOGIE : Science ou fiction?		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	10	LE MAL (Questions philosophiques, réponses théologiques)		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	13	L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	14	DE BRUXELLES À BABEL		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	16	LE NOUVEAU CATÉCHISME "CATHOLIQUE" EN QUESTION... (Fr. 12.- / 8.-)
LO	19	QUELLES NOUVELLES DU DÉMON ?		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	28	ACTUALITÉ DE L'HISTOIRE DES VARIATIONS, SELON BOSSUET		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	29	PSYCHOLOGIE DE LA LIBÉRATION	(5 K)	(Fr. 35.- / 23.-)
LO	30	L'ESPRIT DU CONCILE (Esprit est-tu là ?)		(Fr. 12.- / 8.-)
LO	32	DE ROME À JÉRUSALEM		(Fr. 12.- / 8.-)
Me Roger LOVEY				
LOV	1	LA DÉMOCRATIE EN SUISSE		(Fr. 12.- / 8.-)
LOV	3	LA SUISSE		(Fr. 12.- / 8.-)
LOV	6	HORS DE L'ÉGLISE PAS DE SALUT		(Fr. 12.- / 8.-)

		M. l'abbé Philippe LOVEY	
LOV 10	LES SCHÉMAS PRÉPARATOIRES		(Fr. 12.- / 8.-)
LOV 13	L'AUTORITÉ (L'éducation chrétienne, 3)		(Fr. 12.- / 8.-)
		M. l'abbé Ph. MARCILLE	
MLE 1	PÉDAGOGIE DE LA GRÂCE, selon St Ignace		(Fr. 12.- / 8.-)
MLE 2	LE MAGISTÈRE ET LE CONCILE		(Fr. 12.- / 8.-)
MLE 3	LE "VRAP" GALILÉE		(Fr. 12.- / 8.-)
MLE 4	LE ROBOT LIBRE. Genèse de l'utopie libérale		(Fr. 12.- / 8.-)
MLE 5	LUTHER ET LA NAISSANCE DU LIBÉRALISME		(Fr. 12.- / 8.-)
MLE 6	L'ÉGLISE JUDÉO-CHRÉTIENNE DE JÉRUSALEM, de 33 à 70		(Fr. 12.- / 8.-)
		Frère MICHEL DE LA SAINTE-TRINITÉ	
M 1	MEDJUGORJE / FATIMA / KIBEHO Est-ce la Vierge Marie ?	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
		M. Pierre MESSIER	
MES 1	RETOUR SUR L'AFFAIRE GALILÉE	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
		M. le prof. L. MILLET	
MI 1	LA PSYCHOLOGIE EN ENTREPRISE		(Fr. 12.- / 8.-)
		Mr Claude Mouton Raimbault	
MOUT 1	LE CONFLIT ISRAELO-ARABE...		(Fr. 12.- / 8.-)
PTR 1	TRIDIUM PRÉPARATOIRE A PÂQUES		(Fr. 12.- / 8.-)
		S.E. Mgr Bernard FELLAY	
SM 5	MESSE DE REQUIEM de DON PUTTI + homélie de S.E. Mgr Fellay		(Fr. 12.- / 8.-)
		M. l'abbé VERDET	
VER 1	LES 7 SACREMENTS en 7 K7	(7 K)	(Fr. 44.- / 29.-)
	Explication claire des 7 sacrements. Un enseignement nécessaire à tous,		
VER 3	L'ENCYCLIQUE "VEHEMENTER" EXPLIQUÉE		(Fr. 12.- / 8.-)
		M. l'abbé P. TROADEC	
TR 1	LE CONCILE VATICAN II, rupture ou continuité ?	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
TR 2	INTRODUCTION GÉNÉRALE À L'ÉCRITURE STE (1 et 2)	(2 K)	(Fr. 18.- / 12.-)
TR 4	ABRAHAM, CHAMPION DU MONOTÉISME (Cycle: les Prophètes		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 5	MOÏSE, LE PLUS GRAND DES PROPHÈTES (Cycle: les Prophètes)		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 7	LES PSAUMES (Cycle: les Prophètes)		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 8	LE PROPHÈTE ISAÏE (Cycle: les Prophètes)		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 9	LE PROPHÈTE ÉLIE (Cycle: les Prophètes)		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 11	SACERDOCE ET SACRIFICE DANS L'ANCIEN TESTAMENT		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 12	LA MONTÉE VERS LE SACERDOCE DE LA NOUVELLE ALLIANCE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR 13	LE PRÊTRE, sa grandeur, sa mission, sa perfection, sa charité...	(2 K7)	(Fr. 18.- / 12.-)
TR 17	QUE JE VOUS CONNAISSE SEIGNEUR !	(6 K7)	(Fr. 42.- / 30.-)
TR 19	LA CONCEPTION DE NOTRE-SEIGNEUR -	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
TR 20	LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR -	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)

Référence	Quantité	Prix

Nom :

Adresse :

Retourner aux : **Amis de St François de Sales C.P. 2016
CH — 1950 SION 2 Nord**

Tél. : 027 / 323.25.71 – Fax : 027 / 323.25.44

CCP 87-187745-4 Sion

Prévoir les frais de port**Nous possédons encore de nombreux autres titres. Demandez notre catalogue.**

TR	21	NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST –		
TR	22	LA VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR –		
TR	23	LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR –		
TR	24	LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR –		
TR	25	LA VIE DE NOTRE-SEIGNEUR AU CIEL	(7K7)	(Fr. 60.- / 40.-)
TR	26	LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	27	NOTRE PARTICIPATION À LA SAINTETÉ ET DU CHRIST	(2K7)	(Fr. 18.- / 12.-)
TR	28	NOTRE PARTICIPATION À LA ROYAUTÉ DU CHRIST	(2K7)	(Fr. 18.- / 12.-)
TR	30	LE RÔLE DES CHARISMES DANS L'ÉGLISE		(Fr. 12.- / 8.-)
<u>Retraites de vie chrétienne</u>				
TR	31	MÉDITATIONS SUR NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	34	LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	35	LA VIERGE MARIE : 1) La prédestination de la Sainte-Vierge et sa place dans l'Ancien Testament – 2) Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes – 3) N.-D. Médiatrice de toutes les grâces – 4) Nos devoirs envers la Ste Vierge – 5) Consécration à la Ste Vierge	(4K7)	(Fr. 25.- / 18.-)
TR	36-40	36) LE PÉCHÉ – 37) PSAUMES DES COMPLIES ET DES VÊPRES DU DIMANCHE – 38) LES VERTUS – L'HUMILITÉ – 39) L'ORAISON ET LA PRIÈRE – 40) MÉDITATION DE LA PASSION DE N.S.J.C. chaque K7		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	41	LE MARIAGE CHRÉTIEN		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	42	L'ANNONCIATION ET L'ANGELUS		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	44	LA CHARITÉ		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	45	COMMENT RESTER FIDÈLE AUX RÉOLUTIONS PRISES ?		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	46	L'ANCIENNE ALLIANCE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	47	LA NOUVELLE ALLIANCE – LE SACRÉ-CŒUR		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	48	LE CHEF DE FAMILLE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	49	LE PURGATOIRE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	50	LA CONFESION – LA VERTU DE FOI		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	52	CONNAITRE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	53	Qu'est-ce que LA GRÂCE ?		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	55	FEMME CHRÉTIENNE ET FEMME MONDAINE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	56	LA PASSION ET LA CROIX DANS LA VIE CHRÉTIENNE		(Fr. 12.- / 8.-)

Réf. SI 48 LA VIE DE NOTRE-SEIGNEUR – N° 1 : La Nativité – N° 2 : La vie cachée – N° 3 : Saint Jean-Baptiste et le baptême de Notre-Seigneur – N° 4 : La tentation de Notre-Seigneur au désert. – N° 5 : Les débuts de la vie publique (les premiers disciples; les noces de Cana) N° 6 : Les miracles de Jésus-Christ (I). N° 7 : Les miracles de Jésus-Christ (II). N° 8 : Des Rameaux au Mercredi-Saint. N° 9 : Le Jeudi-Saint – N° 10 : Les entretiens de Notre-Seigneur après la Cène. N° 11 : Agonie de Notre-Seigneur au jardin des oliviers. – N° 12 : Les procès de Notre-Seigneur. N° 13 : Le Chemin de la Croix N° 14: Notre-Seigneur Jésus-Christ après sa mort. N° 15 : Notre-Seigneur dans sa gloire. (SI 48 à 65) Chaque conférence livrée séparément au prix de (Fr.S. 12.- / 8.-)

TR	57	DIEU ET LES PERFECTIONS DIVINES		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	61	LA FEMME CATHOLIQUE DANS LE MONDE		(Fr. 12.- / 8.-)
TR	64	LA MESSE ET LA COMMUNION		(Fr. 12.- / 8.-)
MUR	1	<u>SESSIONS D'ÉTUDE THÉOLOGIQUE</u>		
		M. l'abbé Mura,		
ELOI	1	LES SACRES ÉPISCOPAUX ÉCLAIRÉS PAR LA THÉOLOGIE	(4 K)	(Fr. 30.- /
		20.-)		
		Rév. Père Éloi		
PIV	1			
PIV	2	L'APOCALYPSE	(3 K)	(Fr. 24.- /
PIV	3	16.-)		
		M. l'abbé PIVERT		
LAR	2	THÉOLOGIE ET DROIT	(7 K)	(Fr. 44.- /
WI	1	29.-)		
		LA CONFESSION	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
RU	19	LE MARIAGE	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
RU	11			
		M. l'abbé P. Laroche		
RU	13	LES CENSURES ET LES CAS RÉSERVÉS	(5 K)	(Fr. 35.- /
RU	17	23.-)		
RU	20			
		M. l'abbé Ch. Wyler		
		LA PRATIQUE SELON LES PÈRES DU DÉSERT	(5 K)	(Fr. 35.- /
DUVE	1	23.-)		
		M. l'abbé RULLEAU		
SI	46	THÉOLOGIE DE LA LITURGIE	(5 K)	(Fr. 35.- /
		23.-)		
		CRÉATION ET ÉVOLUTION	(5 K)	(Fr. 35.- /
		23.-)		
		L'ÉVOLUTION, Point de vue philosophique.	(1 K)	(Fr. 12.- / 8.-)
		LE SACRIFICE DU CHRIST ET DE L'ÉGLISE	(5 K)	(Fr. 35.- /
		23.-)		
		DIGNITÉ ET LIBERTÉ	(3 K)	(Fr. 24.- /
		16.-)		
		M. Duverger		
		PRATIQUE DE LA VIE SOCIALE	(4 K)	(Fr. 30.- /
		20.-)		
		M. l'abbé Michel Simoulin		
		ANNONCES ET FIGURES DE N.-S. DANS L'ANCIEN TESTAMENT		(Fr. 12.- / 8.-)

Il y a tout juste dix ans, en mai 1994, en publiant un dossier spécial sur "Le contrôle total 666" (cahier d'Ouranos n°33), nous avons vu juste en écrivant (p.6) qu'un système de fonctionnement se mettait en place, réglant les affaires du monde et l'existence quotidienne de chaque individu sur la planète. Qu'en est-il aujourd'hui? Et bien, nous pouvons tout simplement constater que les micro-puces électroniques sont entrées dans notre vie quotidienne ou sont en voie de l'être. Elles prolifèrent sans que nous nous en rendions vraiment compte, et bientôt elles contrôleront tous nos mouvements et le suivi des produits commerciaux. On appelle cela la traçabilité, présentée comme une nécessité par les fdières de distribution. Cette technologie utilise des puces d'identification par radio-fréquence RFID. Rien de tel pour espionner les gens. Ainsi, selon un quotidien américain, Wal-Mart aurait testé, de mars à avril 2003, cette technologie d'identification dans son hypermarché de Broken Arrow, en Oklahoma: des bâtons de rouge à lèvres auraient été équipés d'une puce RFID. Lorsqu'une cliente choisissait ces bâtons, un signal sonore avertissait une équipe d'observateurs de "Procter et Gamble", le fabricant de cosmétique, qui observait à l'aide de caméras réparties dans le magasin, les comportements d'achats de la cliente. Petit détail embarrassant : les clientes du magasin n'étaient pas averties qu'une expérience du genre était en cours. Néanmoins, cet essai illustre bien avec quelle facilité on peut maintenant mettre en place une infrastructure RFID et l'utiliser pour espionner des gens. L'expérience rapportée n'est pas unique et aura sûrement son extension d'ici peu. Nous verrons aussi remplacer la lecture optique des produits alimentaires par cette nouvelle technologie d'identification, sous prétexte qu'elle permet d'éviter la manipulation du produit, et ce afin de supprimer les caissières des magasins, si on conçoit, qu'en plus de l'enregistrement instantané des achats contenus dans votre caddie, depuis une borne réceptive électronique, votre compte en banque sera systématiquement débité (déchargé électroniquement) d'autant. C'est prévu, l'argent disparaîtra ainsi progressivement grâce (?) à la monnaie électronique...on n'a-t-on pas le progrès dira-t-on? Aujourd'hui, ce n'est plus de mise de dire cela, stade dépassé, le progrès est un vain mot ! C'est notre système de vie qui est en train de changer, et sans que nous nous en rendions comp-

te. Avec les premiers tests, comme par exemple, l'extension de la carte visa à puce, le porte monnaie électronique (Monéo), le contact tactile pour obtenir une information...etc, ce sont nos habitudes (et nos réflexes par conséquent) qui changent. Sans savoir, qu'en fin de course, c'est le contrôle global de l'individu qui se met progressivement en place. Après avoir passé le cap de ce conditionnement, on peut être sûr que la suite du "pistage électronique" sera rapide. Rappelons-nous: tout cela a commencé avec la mise en circuit du code barre (666) maintenant apposé sur tous les produits alimentaires et manufacturés.

Il y a une dizaine d'années, nous étions parmi les premiers à parler du microchip biologique, depuis une information de Serge Monast. Or, il y a plus de 30 ans que des spécialistes bien inspirés (?) travaillaient dessus. C'est notamment, en 1968, qu'un certain docteur Sanders du centre médical de Boston, participa à la mise au point d'une micro-puce (microchip, en anglais). Or, à la suite de ses recherches, on découvrit qu'il n'y avait que deux endroits du corps humain où la température change le plus rapidement; ce sont le front (à la base de la naissance des cheveux) et le revers de la main. On remarqua aussi que le changement de fréquence de la micro-puce exerçait des effets sur le comportement humain, une fois celle-ci implantée dans le corps. On (qui ?) orienta alors les recherches sur la possibilité de modifier le comportement humain à l'aide de cette technologie? La micro-puce pouvait émettre un signal qui stimulait certaines parties du cerveau. Il était, par exemple, possible d'augmenter le taux d'adrénaline, ce qui systématiquement provoquait un changement de comportement.

Après ces quelques considérations bien utiles à notre connaissance, ce qui

suit devient plus intéressant: Lors d'une réunion des membres de la C.I.A. et d'importantes personnalités instigatrices du Nouvel Ordre Mondial, dont Henry Kissinger sous le président Nixon, on fit remarquer au Dr. Sanders, précédemment cité, que pour pouvoir contrôler un peuple il fallait d'abord l'identifier. On comprend

mieux pourquoi les micro-puces électroniques s’installent partout dans notre environnement.. et peut-être bientôt sur nous-mêmes.

Le fait est-il qu’on orienta la technologie des micro-puces sur leur capacité d’emmagasiner (et de restituer) des données qui pourraient inclure le nom et le visage de la personne, son numéro de sécurité sociale (avec codes internationaux), ses empreintes digitales, la généalogie de sa famille, son adresse, son occupation, son dossier médical...la restitution des données peut se faire à l’aide d’un scanner spécial qui les analyse et les traite ensuite, selon, bien sûr, ce qu’”on” veut bien en exploiter, et pour quelle cause? Grâce à certaines informations qui commencent à circuler au sein de certains réseaux bien informés, notamment par Internet, nous connaissons aujourd’hui les derniers composants de la micro-puce, guère plus grosse qu’un ‘14 de grain de riz, soit moins de 3 millimètres. Celleci possède un émetteur-récepteur qui envoie un signal numérique à base de pulsions transmettant 85 éléments de données. Utilisé comme relais, ce signal envoie des informations essentielles, également susceptible de localiser le porteur. Celui-ci devient donc une “antenne vivante” capable d’être repérée immédiatement et à tout instant, par satellite!

\Capacitor

Microchip

1\

Antenna Coll

Glass Tube

Comme on peut le constater Big Brother aura pensé à tout.. du satellite aux micro-puces en guise de “balises” disséminées sur toute la planète.

7

1 J l i l l j , i i l l ! 1 , ,

En 1984, il y a tout juste 20 ans, nous avons publié sur ce thème un dossier sous présentation de trois cahiers, intitulés “Le \ Monde en~lavé” (qui devint ensuite “La 1 Manipulation Occulte”, édité par les Ed.Atlan1 tic, en 1989). Ce titre “Le Monde enlavé” ne i pouvait mieux préfigurer la situation qui se

\présenté désormais à nous dès aujourd’hui et pour demain. Imagine-t-on vraiment que notre planète est sous contrôle de 120 satellites \ reliés au système Echelon capable d’intercepter \ 3 millions d’informations (Té~ fax, GPS...)

par minute (*). C’est bien un système de contrôle planétaire qui s’est mis en place. Celui-ci est étudié en prévision du futur gouvernement mondial avec une monnaie électronique universelle. On dira que notre humanité a atteint l’âge adulte, dans l’esprit planétaire d’une pensée unique, une société uniformisée.

l
l
j l l i l l j l l
j ~
j
J j

Inéluctablement, c’est dans cette orientation qu’ “on” nous conduit, de gré ou de force, car on ne nous demande pas notre avis. Aucune résistance ne, s’opposant à cette installation car cette action agit de manière occulte, secrète, cachée. Nous savons donc à quoi nous en tenir. La vérité seule n’a pas à se cacher et nous libère de l’esclavage.. du mensonge. Et nous l’avons déjà largement montré, dans des études précédentes, ce mondialisme, une fois qu’il sera ordonné par la géopolitique d’un gouvernement mondial, se verra coiffé au sommet par l’antéchrist

A ce sujet, le Dr. Sanders se rendit compte des possibilités terrifiantes de la micro-puce. Après avoir terminé le projet qu’on lui imposa pour la mise au point de cette technologie, il décida de faire de la prévention et d’avertir les populations des dangers qu’elle représente. Aussi incroyable que cela puisse paraître cette micro-puce, grâce à

la miniaturisation ne mesure guère plus d'un millimètre et elle peut être implantée sous la peau à l'aide d'une seringue hypodermique et sous anesthésie locale. Il faut vraiment que le génie humain soit placé sous haute inspiration diabolique pour parvenir à de telles extrémités. Et pour cause, c'est bien cette inspiration qui nous conduit là où elle désire nous mener, étape après étape. Rappelons-en quelques-unes

(*) Les réseaux Internet sont également surveillés par la NSA grâce à la complicité des fabricants de logiciels

8– Comme nous l'avons déjà indiqué, nous avons d'abord été amené à accepter le code-barres, puis les puces électroniques incrustées sur nos cartes bancaires, de sécurité sociale, voire même d'identité pour certains pays, comme la Belgique.

– Puis arrive la micro-puce implantée sous la peau des animaux domestiques, encore appelée "transpondeur".

– Ensuite, nous possédons à présent des systèmes performants d'orientation ou de repérage par satellite (les antennes-relais et systèmes GPS-Global Positioning Satellite).

– Parallèlement les découvertes en matière d'armes chimiques, bactériologiques ou nucléaires ont nettement progressé.

– Les systèmes et institutions gouvernementaux ont dépassé la limite du cadre de l'Etat-nation et sont de plus en plus dépendants des organisations internationales: ONU – OMC – FMI Banque Mondiale...

– L'économie s'intègre nettement dans le phénomène de la "mondialisation" ou "globalisation", avec une hégémonie d'entreprises multinationales dont le pouvoir est tel qu'il dépasse parfois celui de certains pays.

– Les médias, soumises aux ordres du pouvoir,

disposent d'une influence (dirigée) sur les masses. Les réseaux d'information, sous contrôle, nous transmettent la même information partout à la fois. Le monde médiatisé vit la même chose au même moment. Nous vivons à l'heure planétaire.

Cette énumération n'est pas exhaustive. Mais revenons à la micro-puce. Qu'en est-il de sa commercialisation aujourd'hui ? A l'avant-garde, prenons pour modèle les Etats-Unis. Et bien, il est possible, depuis l'année 2002, pour tout citoyen de se faire implanter la puce pour la modique somme de

Dans plusieurs pays, la microchip a été acceptée et elle est déjà même implantée. En Australie toutes les banques et leur personnel ont accepté qu'elle leur soit implantée d'office. Tous les militaires la reçoivent systématiquement. Au Mexique, les enfants sont déjà implantés. La Corée du Sud, le Venezuela, l'Argentine, la Colombie, La Russie, la République Dominicaine sont déjà contaminés par le phénomène de la microchip. Plus près de chez nous, en Europe, nous ne sommes plus si éloignés des implants pour humains. La Digital Angel vient juste d'arriver, dans sa version "pour animaux", il est déjà question, dans environ deux ans, que nous aurons droit au microchip sous la peau de la main. Pour le moment c'est dans la traçabilité qu'un autre type de micro-puce est placé sur les produits de consommation, notamment avec les rasoirs Gillette et vêtements Benetton, émettant des signaux et que nous risquons fort de ramener chez nous. Qui connaît exactement

\;

le rôle de ces "mouchards" ? Il est vrai que les dangers envers la vie privée sont multiples.

,_//

D'abord, comme nous l'avons vu, la micro-puce contient de très nombreuses données, son utilisation peut donc représenter une violation des droits sur la vie privée. Il suffirait de rassembler les renseignements détenus par le ministère des finances, les banques, les organismes de sécurité sociale, les médecins, pour obtenir toutes les

informations de chacun d'entre-nous, d'une façon aussi précise que complète. On n'est pas loin du contrôle absolu des idées, religion, politique de chacun des individus. Résistera-t-on à cette forme de dictature mondiale qui ne veut pas i dire son nom, dans laquelle la liberté de penser 1 disparaîtrait si celle-ci n'est pas conforme à celle de Big Brother qui serait alors maître d'une armée d'esclaves sous son contrôle? Ce n'est pas impossible au point où vont les choses, et les événements (par exemple le terrorisme qui permettra d'accélérer cette mise en place) et si aucune réaction de l'opposition ne vient s'y interposer de manière unanime dans tous les pays du monde. Ce n'est plus de la fiction. Ce qui paraissait encore impensable hier pourrait devenir la triste réalité d'un plan secret préparé de longue date, depuis au moins 35 ans (mais entrant dans le cadre d'un plan beaucoup plus ancien comme nous l'avons déjà vu) et que nous découvrirons trop tard si nous laissons installer ce système de contrôle jusque sur nous-mêmes, en acceptant cette "marque de la bête" dont l'Apocalypse nous met sérieusement en garde depuis 2000 ans et qui animerait cette bête aux derniers temps. Voilà qui atteste, une fois de plus, que nous vivons bien ces temps particuliers, comme cela n'est jamais arrivé depuis les débuts de l'humanité. . . : "Ils adorèrent la bête... elle obligea tous les hommes, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, à se faire marquer d'un signe sur la main droite ou sur le front. Et personne ne pouvait acheter ou vendre sans porter ce signe...le nombre de la bête est 666". Ne peut-on pas être plus clair? N'est-il pas symptomatique de voir apparaître ces "signes" qui nous sont donnés pour les temps actuels, eschatologiques, alors que notre société commence à ressentir les effets de l'apostasie générale des nations, tandis que l'Eglise catholique, autrefois le phare de notre culture,

9

Il faut d'abord, dit l'Écriture, que cette apostasie parvienne à son comble pour que se présente l'antéchrist. Nous y sommes presque. Cette bête de l'Apocalypse apposant sa marque pour ceux, innombrables, qui l'adoreront. Il n'est pas étonnant que ce soit maintenant que nous pouvons interpréter certains passages prophétiques de la

Bible, de façon bien plus claire et en si peu de temps, notamment avec ce rapprochement dont nous avons déjà, depuis longtemps, montré avec le nombre 666, en rapport avec la (future) monnaie électronique et donc la "marque" de la micro-puce sans laquelle on ne pourra acheter ni vendre. Car, soyons-en sûrs, la microchip nous amène tout droit à la monnaie mondiale unique; elle sera imposée par la suite comme l'unique moyen de paiement et d'achat, selon les raisons exposées précédemment. Même le Dr.Sanders, après avoir pris conscience du danger encouru par l'utilisation de la microchip, était convaincu qu'elle représentait effectivement la marque citée dans l'Apocalypse. Il est encore possible que ce 666 nous sera proposé, puis imposé, après une crise globale à l'échelle mondiale, à la suite d'un krach monétaire consécutif à une crise économique mondiale, susceptible d'être déclenchée selon le "bon vouloir" des maîtres du jeu, quand ceux-ci jugeront le moment venu de nous basculer dans le "nouveau monde" qu'ils nous ont préparé de longue date.

~. D'autre part, les risques représentés par l'implantation de la micro-puce sont multiples, hors du fait qu'elle représente une violation flagrante des droits sur la vie privée. Etant donné les performances actuelles des satellites et des systèmes de repérages (GPS), on est en droit de craindre que la micro-puce serve à observer nos moindres faits et gestes. Nous pourrions non seulement être repérés, mais aussi éventuellement filmés à tout instant. Bref, ce serait la voie royale ouverte à Big Brother..Sans compter les

10

risques au niveau de la santé: risque de rupture de la micro-puce à l'intérieur de l'organisme. pouvant provoquer une plaie douloureuse et purulente, due au lithium contenu dans la pile minuscule de la microchip. Une allusion en est encore faite dans l'Apocalypse: "...un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui portaient la marque de la bête et qui adoraie,. son image" (Apo.16:2). Etant donné que les ondes générées par la micro-puce agissent sm l'organisme et sur le comportement, on peut imaginer les dégâts sur la santé des

individus.

Par ailleurs, il est connu que la C.I.A a procédé, depuis déjà les années 50, à des recherches sur la manipulation et le contrôle du comportement des êtres humains. Les comportements individuels et sociaux, les réactions émotionnelles et mentales peuvent être provoqués, maintenus, modifiés ou inhibés, chez les animaux comme chez l'homme, par stimulation des structures cérébrales spécifiques. Avec la micro-puce qui émet et reçoit les ondes satellites, il devient possible d'envoyer certaines fréquences d'ondes déterminées afin de modifier délibérément le comportement des personnes. On peut se demander si des expériences localisées n'ont pas déjà été réalisées, à voir parfois certains comportements collectifs et individuels sortant de toute logique ou orientés selon un objectif ou l'intérêt recherché par les manipulateurs.

Une question cruciale se posera pour ceux qui refuseront la marque de la bête, notamment parmi les chrétiens restés fidèles aux commandements de Dieu. La Bible nous met en garde afin de ne pas accepter cette marque...: "celui qui accepte de recevoir sa marque sur le front ou sur la main, devra aussi boire du vin de la fureur de Dieu...quiconque accepte la marque de son nom ne connaîtra aucun repos, c'est là que les membres du peuple de Dieu, ceux qui observent les commandements et vivent selon la foi, doivent faire preuve d'endurance". (Apo.14:9-12). Pour cette minorité de chrétiens qui refusera la marque 666, c'est simple: elle sera hors la loi avec toutes les conséquences que ce 18 imposera, condamnée à vivre en marge du système antéchristique, sans pouvoir acheter ni vendre, donc rejetée et à vivre éventuellement de troc. Peut-être pire encore: refuser 18

Il faut d'abord, dit l'Écriture, que cette apostasie parvienne à son comble pour que se présente l'antéchrist. Nous y sommes presque. Cette bête de l'Apocalypse apposant sa marque pour ceux, innombrables, qui l'adoreront. Il n'est pas étonnant que ce soit maintenant que nous pouvons interpréter certains passages prophétiques de la Bible, de façon bien plus claire et en si peu de

temps, notamment avec ce rapprochement dont nous avons déjà, depuis longtemps, montré avec le nombre 666, en rapport avec la (future) monnaie électronique et donc la "marque" de la micro-puce sans laquelle on ne pourra acheter ni vendre. Car, soyons-en sûrs, la microchip nous amène tout droit à la monnaie mondiale unique; elle sera imposée par la suite comme l'unique moyen de paiement et d'achat, selon les raisons exposées précédemment. Même le Dr.Sanders, après avoir pris conscience du danger encouru par l'utilisation de la microchip, était convaincu qu'elle représentait effectivement la marque citée dans l'Apocalypse. Il est encore possible que ce 666 nous sera proposé, puis imposé, après une crise globale à l'échelle mondiale, à la suite d'un krach monétaire consécutif à une crise économique mondiale, susceptible d'être déclenchée selon le "bon vouloir" des maîtres du jeu, quand ceux-ci jugeront le moment venu de nous basculer dans le "nouveau monde" qu'ils nous ont préparé de longue date.

~. D'autre part, les risques représentés par l'implantation de la micro-puce sont multiples, hors du fait qu'elle représente une violation flagrante des droits sur la vie privée. Étant donné les performances actuelles des satellites et des systèmes de repérages (GPS), on est en droit de craindre que la micro-puce serve à observer nos moindres faits et gestes. Nous pourrions non seulement être repérés, mais aussi éventuellement filmés à tout instant. Bref, ce serait la voie royale ouverte à Big Brother..Sans compter les

10

risques au niveau de la santé: risque de rupture de la micro-puce à l'intérieur de l'organisme. pouvant provoquer une plaie douloureuse et purulente, due au lithium contenu dans la pile minuscule de la microchip. Une allusion en est encore faite dans l'Apocalypse: "...un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui portaient la marque de la bête et qui adoraie,. son image" (Apo.16:2). Étant donné que les ondes générées par la micro-puce agissent sur l'organisme et sur le comportement, on peut imaginer les dégâts sur la santé des individus.

Par ailleurs, il est connu que la C.I.A a procédé, depuis déjà les années 50, à des recherches sur la manipulation et le contrôle du comportement des êtres humains. Les comportements individuels et sociaux, les réactions émotionnelles et mentales peuvent être provoqués, maintenus, modifiés ou inhibés, chez les animaux comme chez l'homme, par stimulation des structures cérébrales spécifiques. Avec la micro-puce qui émet et reçoit les ondes satellites, il devient possible d'envoyer certaines fréquences d'ondes déterminées afin de modifier délibérément le comportement des personnes. On peut se demander si des expériences localisées n'ont pas déjà été réalisées, à voir parfois certains comportements collectifs et individuels sortant de toute logique ou orientés selon un objectif ou l'intérêt recherché par les manipulateurs.

Une question cruciale se posera pour ceux qui refuseront la marque de la bête, notamment parmi les chrétiens restés fidèles aux commandements de Dieu. La Bible nous met en garde afin de ne pas accepter cette marque...: "celui qui accepte de recevoir sa marque sur le front ou sur la main, devra aussi boire du vin de la fureur de Dieu...quiconque accepte la marque de son nom ne connaîtra aucun repos, c'est là que les membres du peuple de Dieu, ceux qui observent les commandements et vivent selon la foi, doivent faire preuve d'endurance". (Apo.14:9-12). Pour cette minorité de chrétiens qui refusera la marque 666, c'est simple: elle sera hors la loi avec toutes les conséquences que cela imposera, condamnée à vivre en marge du système antéchristique, sans pouvoir acheter ni vendre, donc rejetée et à vivre éventuellement de troc. Peut-être pire encore: refuser 18

– Le projet HAARP : Nous l'avons présenté dans notre précédent dossier. Ce projet consiste à tirer parti de l'ionosphère (couche de l'atmosphère située au-dessus de la stratosphère et constituée de particules ionisées hautement chargées en énergie) pour en faire une arme à haute énergie. L'ionosphère se transforme alors en une sorte d'énorme "miroir" virtuel agissant comme une antenne qui retransmet des fréquences extrêmement basses,

ayant pour effet de créer une sorte de "four micro-ondes géant" dans un territoire donné de l'ionosphère (voir les multiples applications dans notre N°44).

– Les vaccins à cristaux liquides : Nous en avons très peu parlé jusqu'ici, bien que nous possédons déjà une documentation bien fournie, que nous a fait parvenir Serge Monast en son temps. L'idée des vaccins à cristaux liquides est d'injecter dans l'organisme (par voie intramusculaire) de "l'AD.N.neutre", c'est-à-dire des séquences d'AD.N. répétitives (cet AD.N. peut être synthétique) qui sont les supports d'informations cellulaires sur lesquels on vient greffer soit des séquences d'AD.N. vira~ soit des gènes codants pour des protéines virales ou bactériennes. La question qui se pose ici est encore une fois la relation avec le contrôle des individus. Ces particules d'AD.N. (et de virus) intégrées dans l'organisme se mettent, non pas à activer notre système immunitaire, mais à le ralentir ou à le stopper, ou encore à produire des toxines ou des virus mortels? Il s'agirait, dans ce cas, de techniques d'actions de masse sur les gens, avec une antenne cellulaire qui court-circuiterait la conscience individuelle. Cet AD.N. étranger qu'on nous implanterait par vaccin pourrait alors constituer une "antenne" programmable

12

de l'extérieur, selon des fins différentes celles "humanistes" de~ – La nanotechnologie : Ce type technologie travaille à l'échelle du nanomètre c'est-à-dire du milliardième de mètre, : environ 80 000 fois moins que l'épaisseur d'un cheveu! cet "espace" situe donc cette technologie à l'échelle moléculaire ou atomique. Une simple micro-puce – ou nanopuce peut contenir jusqu'à 250 000 pièces! L'Europe souhaite créer une plateforme industrielle de nanotechnologie. A ce effet l'Union européenne a attribué 700 millions d'euros en recherches nanotechnologiques. La commission européenne financera, entre autres projets, les matrices d'AD.N. ~

les biopuces, afin notamment de développer une biopuce jetable pour des analyses de l'AD.N. à faible coût (cette information est disponible sur

le site <http://www.hea/thfgov.be>).

~ – La biométrie: C'est la science du calcul des dimensions d'un organe humain. Mais les applications en ont fait un moyen de contrôle et de vérification d'identité. A partir des empreintes digitales, vu qu'elles sont uniques, on les utilise pour créer des systèmes d'identification par la morphologie de la main ou encore par l'iris des yeux qui est une méthode tout aussi fiable. Grâce à cette technologie, exit les mots de passe ou codes confidentiels, les risques de vol! Mais toutes ces nouvelles technologies possèdent leurs revers. Tout dépend de l'intention quant à leur utilisation.

Il ne faut pas oublier que toutes ces nouvelles technologies sont étudiées et construites en milieu industriel ou militaire, ce qui en font systématiquement des armes potentielles, employées pour le pouvoir ou le profit. Peut être un jour, face à la menace, si une conscience collective venait à se lever, on en vienne à changer de mentalité qui, jusqu'ici, dans l'inversion des valeurs, le spirituel de la vie a toujours été sacrifié au profit du matériel du profit et de la domination de l'autre. Mais, nous le savons, ce renversement salvateur ne peut se produire que face à une catastrophe majeure, mondiale, mais il serait utopique de penser que ce salut vienne des hommes.

Dans son livre "le Corps électrique", le prix Nobel Robert Baker en déduit "qu'un système a une application évidente pour couvrir des opérations destinées à pousser à la folie une cible humaine à l'aide de voix inconnues ou pour donner des ordres indétectables à un tueur programmé". Un autre ouvrage de James C. Lynn, paru en 1978 (sur l'effet et l'application des micro-ondes auditives), décrit également comment des voix audibles peuvent être directement diffusées dans le cerveau. Ces micro-ondes pourraient également être utilisées pour brûler la peau, augmenter l'effet des drogues ou affecter le fonctionnement du cerveau. Ces effets ont tous été reconnus officiellement par la CIA, le 21

septembre 1977, lors d'un témoignage devant le comité de la santé et de la recherche. Comme nous l'avons déjà mis en évidence, c'est après la fin de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre d'un programme secret appelé MK-Ultra que la CIA conduisit des recherches sur le contrôle mental utilisant entre autres techniques, l'hypnose avec l'objectif de créer des assassins politiquement programmés. Dans la période qui suivit, la CIA voulait savoir si la parapsychologie pouvait être utile. De leur côté les soviétiques menaient également des recherches similaires en utilisant des éléments psychotropes. Ces recherches semblent n'avoir rien donné de positif et furent abandonnées, ainsi que le programme MK-Ultra. Mais il est quasiment certain que le projet se poursuivit après les années 60 sous des appellations différentes. Ce qui pourrait confirmer l'existence d'une conspiration mêlée à quelques complots criminels de la CIA: de l'assassinat de JFK à l'apparition de nouveaux virus, comme le Sida, jusqu'à l'expansion de la culture de la drogue. Aujourd'hui, quarante ans après, les technologies de contrôle mental ont considérablement évoluées avec l'utilisation des microprocesseurs et des satellites permettant des expériences à longue portée, n'importe où sur la planète. Ce n'est certes plus au stade de l'expérimentation mais de l'application. Maintenant on peut facilement agir sur les ~

états de conscience à l'insu de celui qui se trouve dans le champ de mire. Ainsi, ces nouvelles technologies rendent possible le contrôle total des individus sur la planète. Certains actes de terrorisme peuvent être commandés de cette façon, ajoutés à un endoctrinement (ou lavage de cerveau) qui façonnera un "instrument" dépourvu de conscience. Quand on sait que des états de haute suggestibilité, par l'action de l'hypnose sur l'inconscient, peuvent agir sur le conscient et conduire à des actes irresponsables, on ne peut plus s'étonner que certains crimes soient commis de manière irrationnelle et que certains criminels disent avoir agi sous l'impulsion de voix qu'ils ont entendues intérieurement. ~

Le Dr. Sidney Golliieb qui dirigeait le programme MK-Ultra fut contraint d'admettre les recherches de la CIA en vue de découvrir des techniques affectant l'organisme humain à l'aide

de moyens électroniques. Ces armes pourraient être utilisées depuis l'espace pour atteindre une personne n'importe où sur la surface de la terre. En décembre 1980, dans le journal de l'US Navy, et sous le titre de "La nouvelle bataille mental" le lieutenant colonel John Alexandre écrivait: "Plusieurs exemples montrent les domaines où des progrès ont été accomplis. Par exemple, le transfert d'énergie d'un organisme à un autre, la capacité de guérir ou de générer une maladie par transmission à distance, cela induisant la souffrance ou la mort sans aucune cause visible, la modification du comportement par intervention télépathique qui comporte la capacité d'induire des états hypnotiques depuis une distance de 1000 ans. La possibilité d'hypnose par télépathie présente de grandes possibilités. Ce pouvoir permettra à des agents d'être programmés sans même avoir conscience de leur programmation ...S'il est possible de semer des pensées artificielles dans les populations par satellite,

alors le contrôle mental de la planète entière devient possible. n est sage d'admettre que la télévision, la publicité et l'éducation moderne, et les divers types de pression sociale sont utilisés pour déformer et manipuler nos références morales et philosophiques. "

Voilà de quoi réfléchir !

Dieu est un “gentleman”

La fille d’un prédicateur réputé a été interviewée dans un talk-show télévisé et l’animatrice, parlant des attentats du 11 septembre 2001, lui a demandé «*Comment Dieu a pu laisser une telle horreur se produire ?*»

Cette jeune fille a donné une réponse aussi profonde que perspicace. «*Je crois que Dieu a été profondément attristé par tout ça, au moins autant que nous, mais depuis des années nous lui demandons de sortir de nos écoles, de sortir de nos gouvernements et de sortir de nos vies...*

En tant que “gentleman” Il s’est calmement retiré.»

Comment pouvons-nous espérer que Dieu nous donnera sa bénédiction et sa protection si nous insistons pour qu’il nous laisse seuls ?

Madeleine Murray O’Hare (a été assassinée, et son corps retrouve récemment), s’était plainte de ne plus vouloir la prière dans les écoles : on a dit OUI.

Un autre a dit qu’il ne fallait plus lire la Bible à école: on a dit OUI.

Maintenant nous nous demandons pourquoi nos enfants n’ont pas de conscience, pourquoi ils ne font pas de différence entre le bien et le mal, pourquoi ils peuvent, sans émotions, tuer un étranger ou un proche, un père, une mère ou eux-mêmes.

Peut-être qu’à force de réflexions, nous en viendrions à la conclusion que cela a quelque chose à voir avec le principe de «**récolter ce que l’on sème ?**»

C’est étrange de voir à quel point les gens rejettent facilement Dieu, et se demandent ensuite pourquoi leur monde devient un enfer; à quel point la crédulité aux dires des médias est grande, alors que ce qui est écrit dans la Bible est contesté, nié, proscrit.

C’est étrange de voir que des articles impudiques, grossiers, vulgaires, voir obscènes, se propagent avec une facilité et complaisance extrême, et qu’il est de bon ton de leur faire bon accueil, alors que des discussions libres et publiques sur Dieu sont supprimées, sinon enterdites, des écoles et des entreprises.

C’est étrange de voir à quel point nous nous préoccupons plus de ce que les gens pensent de nous que de **ce que Dieu pense de nous.**

Si nous refusons ce processus de réflexion, ne nous plaignons-pas du mauvais état du monde dans lequel nous vivons !

(Ce texte nous a été envoyé par un lecteur)

